

INTRODUCTION

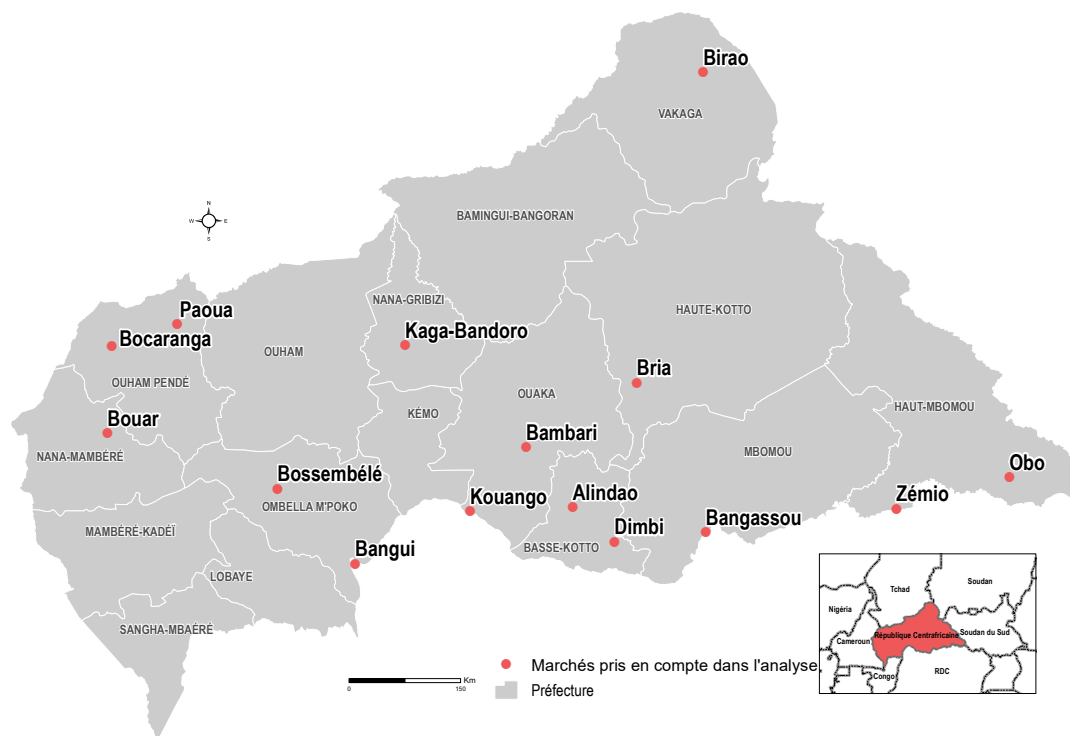
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS STABLE

En mars 2021, le coût médian du PMAS s'établit à **61 225 XAF**, soit une **légère baisse de 2%** par rapport au mois précédent. À noter néanmoins que la couverture géographique varie à chaque mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Relativement au mois de février, l'évolution la plus importante concerne la **baisse du prix médian du panier des produits non-alimentaires (-15%)**, après que le prix de ce panier ait **continuellement augmenté depuis le mois de novembre**, conséquence des conflits et difficultés d'approvisionnement entre les localités. En effet, la reprise progressive des camions sur l'axe Garoua Boulai - Bangui a permis l'approvisionnement des produits importés, notamment non-alimentaires¹. Cette baisse concerne principalement le prix de la **bâche** (-20%), de la **marmite** (-14%), du **bidon** et du **pagne** (-12%). Pour le panier alimentaire, si le prix médian national observe une légère baisse (-1%), les prix du **haricot** (+25%) et de l'**arachide** (+15%) observent eux une forte augmentation, contrastée par la baisse du prix du **sel** (-12%).

PRIX ET TENDANCES

Entre février et mars 2021, pour les 14 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Birao, Bocaranga, Bouar, Bria, Dimbi, Kaga-Bandoro, Kouango, Obo, Paoua et Zémio, **les prix des produits du PMAS ont légèrement baissé**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 58 525 XAF en mars (soit une **baisse de -4%** par rapport à février).

COÛT MÉDIAN DU PMAS

61 225 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

54 684 XAF 4 167 XAF 2 375 XAF

2 NOUVEAU MARCHÉS PILOTES

Au mois de mars 2021, l'ICSM comptait deux marchés supplémentaires, celui de **Ndélé** dans la préfecture de Bamingui-Bangoran, enquêté par l'Organisation Non-Gouvernementale (ONG) **Première Urgence Internationale** (PUI), et le marché de **Dékoa** dans la préfecture de Kémo, enquêté par l'ONG **Solidarités International** (SI). Ces marchés n'ont pas été intégrés dans l'analyse car ils ont été enquêtés à titre pilote, mais ils le seront lors de futures collectes de données. Le suivi des prix et de la disponibilité des produits dans ces localités devrait permettre d'apporter une meilleure compréhension du système de prix dans le nord-est et le centre de la République Centrafricaine. Le suivi des prix du marché de Ndélé permettra aussi de mieux discerner les enjeux d'approvisionnement avec les pays voisins comme le Tchad et le Soudan.

CHIFFRES CLÉS

525 commerçants interrogés

15 marchés évalués

23 produits suivis

Produit	Prix médian mars 2021*	Evolution février - mars 2021
Haricot (500g)	250 XAF	▲ +25%
Bâche	12 000 XAF	▼ -20%
Marmite	3 875 XAF	▼ -14%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

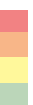
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

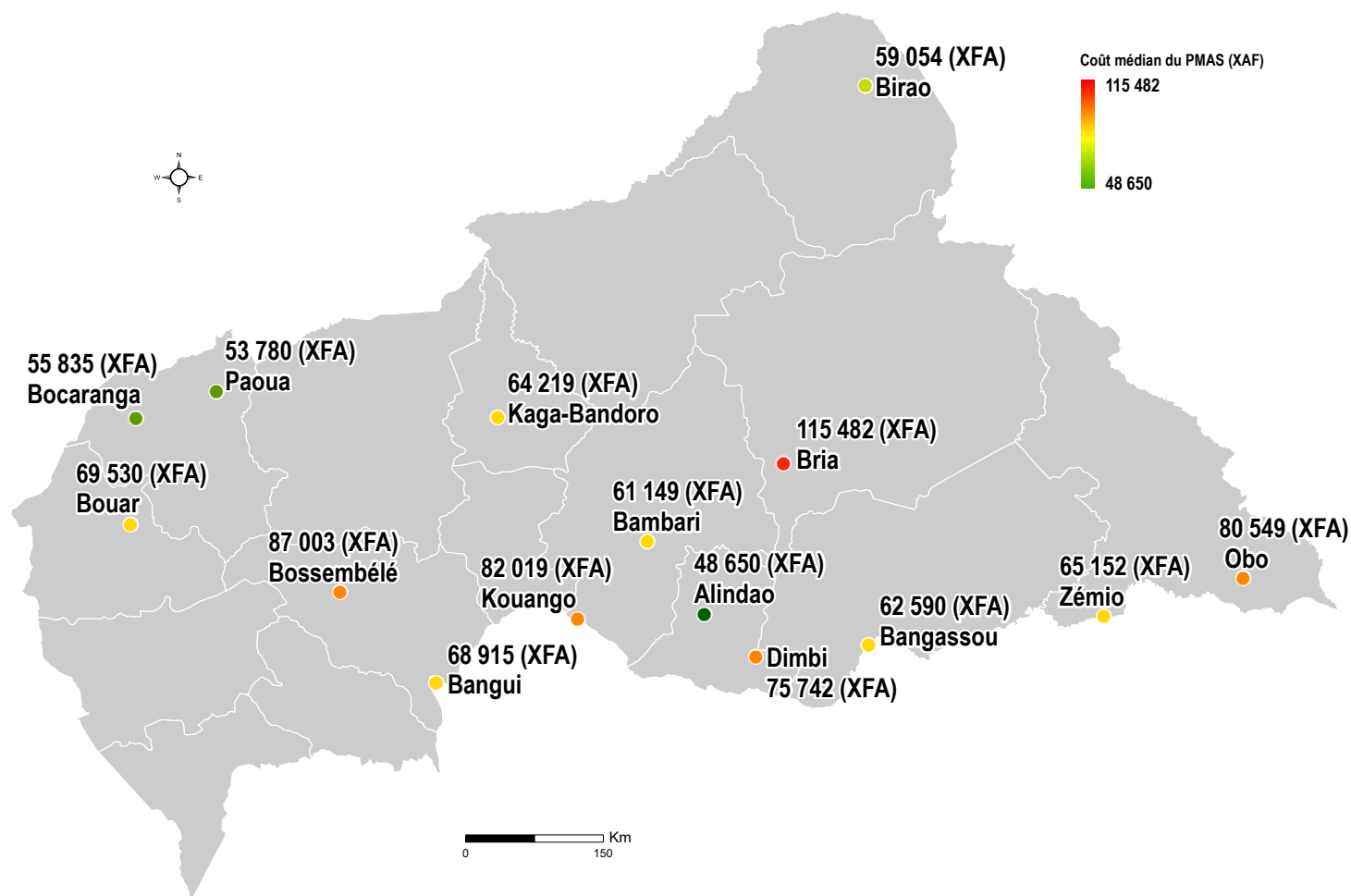
Légende :  Prix médian élevé
Prix médian faible

"N/A" : non-applicable ; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution février-mars	Produits alimentaires (XAF)	Evolution février-mars	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution février-mars	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution février-mars	Cotations manquantes ²
BANGUI									
Bangui	68 915	▼ -7% ³	62 102	▼ -7%	4 500	▲ +5%	2 313	►	Aucune
BASSE-KOTTO									
Alindao	48 650	▼ -9%	41 367	▲ +11%	4 908	▲ +3%	2 375	▼ -3%	Maïs
Dimbi	75 742	▲ +6%	68 117	▲ +6%	4 750	►	2 875	►	Aucune
HAUT-MBOMOU									
Obo	80 549	▼ -7%	70 507	▼ -7%	4 667	▼ -14%	5 375	▲ +1%	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, riz, viande, arachide, seau.
Zémio	65 152	▲ +2%	56 777	▲ +3%	5 250	▼ -9%	3 125	►	Maïs, viande, haricot, arachide.
HAUTE-KOTTO									
Bria	115 482	▲ +26%	107 857	▲ +28%	4 750	▼ -7%	2 875	▲ +2%	Bâche
MBOMOU									
Bangassou	62 590	▲ +1%	55 507	▲ +1%	4 208	▼ -15%	2 875	▲ +11%	Moustiquaire, bidon, drap, bâche, marmite, maïs, viande, haricot, arachide, seau.
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	64 219	▲ +6%	57 594	▲ +8%	4 313	▼ -18%	2 313	►	Bâche, manioc, maïs.
NANA-MAMBERE									
Bouar	69 530	▲ +7%	63 155	▲ +8%	4 250	▼ -9%	2 125	▼ -6%	Bâche
OMBELLA-MPOKO									
Bossembélé	87 003	N/A	80 774	N/A	3 417	N/A	2 813	N/A	Aucune
OUAKA									
Bambari	61 149	▲ +13%	55 274	▲ +16%	4 000	▼ -9%	1 875	►	Aucune
Kouango	82 019	▼ -9%	75 177	▼ -8%	3 967	▼ -26%	2 875	▲ +18%	Aucune
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	55 835	►	48 960	►	4 500	►	2 375	►	Aucune
Paoua	53 780	▲ +1%	48 176	▲ +1%	3 292	▼ -6%	2 313	►	Moustiquaire, marmite.
VAKAGA									
Birao	59 054	▼ -6%	52 482	▼ -7%	3 738	▼ -7%	2 833	▼ -3%	Maïs
Toutes les localités évaluées	61 225 XAF		54 684 XAF		4 167 XAF		2 375 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
61 225 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Birao, Bouar, Bria, Kaga-Bandoro, Obo, Paoua, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois mars 2021.

CHANGEMENTS NOTABLES

Lors des enquêtes de mars 2021, **Bria** est la localité qui a enregistré la **plus forte augmentation du coût médian du PMAS**, relativement au mois précédent (+26%). Cela est notamment lié à l'augmentation des prix médians du **sucre et du sel** (+100%), de l'**arachide** (+50%) et du **manioc** (+40%). Selon le retour des enquêteurs, cela s'expliquerait par l'augmentation de l'insécurité sur les axes ravitaillant Bria, compromettant l'approvisionnement des marchandises et l'accès aux champs pour les cultivateurs.

POINTS D'ATTENTION

Pour le troisième mois consécutif, l'**insécurité** due au contexte dans le pays a un impact considérable sur les marchés, tant au niveau de la demande que de l'approvisionnement, selon le retour des enquêtes. Ces facteurs ont un impact non négligeable sur les variations de prix observées dans presque l'ensemble des localités enquêtées.

Sur Bangui, des opérations de 'déguerpissement' dans certains quartiers (démantèlements des boutiques des marchands) ont été réalisées avant la cérémonie d'investiture du président⁴, pouvant avoir un impact sur l'accès aux marchés pour certains consommateurs.

EN MARS, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- **Action Contre la Faim** (Alindao, Bangui, Bouar)
- **ACTED** (Bambari, Bangassou, Dimbi, Obo, Zémio)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé, Kouango)
- **COOPI** (Birao)
- **International Rescue Committee** (Bocarang)
- **Oxfam** (Bria)
- **Solidarités International** (Kaga-Bandoro, Paoua)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul du PMAS.

13 800 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : ■ Prix médian élevé
■ ■ ■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible, soit au cours du mois étudié, soit au cours du mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

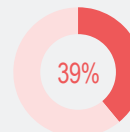
Marché	Pagne (XAF)	Evolution février-mars	Cuvette métallique (XAF)	Evolution février-mars	Théière / Bouta (XAF)	Evolution février-mars	Bois de chauffage (XAF)	Evolution février-mars	Essence (XAF)	Evolution février-mars	Eau (XAF)	Evolution février-mars
BANGUI												
Bangui	4 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	100	▶	900	▶	non renseigné	N/A
BASSE-KOTTO												
Alindao	4 000	▶	non renseigné	N/A	1 750	▼ -13%	50	▶	1 300	▼ -13%	gratuit	N/A
Dimbi	10 000	▲ +25%	6 000	▼ -14%	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	25	▶
HAUT-MBOMOU												
Obo	10 000	▼ -17%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	2 000	▼ -20%	non renseigné	N/A
Zémio	10 000	▶	10 000	▶	3 500	▶	non renseigné	N/A	2 000	▶	100	▶
HAUTE-KOTTO												
Bria	3 000	▼ -40%	8 500	▲ +42%	2 500	▲ +25%	100	▶	1 300	▼ -48%	100	▶
MBOMOU												
Bangassou	5 000	▼ -17%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A
NANA-GRIBIZI												
Kaga-Bandoro	6 500	▶	6 500	▲ +30%	1 500	▶	100	▲ +100%	1 000	▼ -9%	10	▼ -33%
NANA-MAMBERE												
Bouar	4 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	50	▶	700	▶	25	▲ +25%
OMBELLA-MPOKO												
Bossembélé	4 500	N/A	non renseigné	N/A	1 000	N/A	50	N/A	750	N/A	10	N/A
OOUKA												
Bambari	6 000	▶	5 000	▼ -9%	1 000	▶	50	▶	1 000	▶	100	▶
Kouango	6 300	▼ -10%	6 300	▼ -3%	1 500	▼ -14%	non renseigné	N/A	1 200	▼ -20%	gratuit	N/A
OOUHAM-PENDE												
Bocaranga	6 000	▼ -8%	7 000	▶	1 000	▶	50	▶	625	▼ -17%	25	▶
Paoua	3 000	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	100	▶	700	▶	100	▶
VAKAGA												
Birao	4 500	▼ -40%	5 000	▼ -17%	1 625	▼ -19%	500	▶	1 150	▲ +5%	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées	5 000 XAF		6 150 XAF		1 500 XAF		50 XAF		1 075 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
<i>Moustiquaire</i>	8 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Bidon</i>	11 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Drap</i>	11 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Natte</i>	12 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Bâche</i>	9 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Marmite</i>	11 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Maïs</i>	6 / 15	Ce n'est pas la saison, problème de stockage, article indisponible
<i>Manioc</i>	11 / 15	Intempéries, article indisponible
<i>Riz</i>	8 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Haricots</i>	11 / 15	Ce n'est pas la saison, mauvais état des routes, problème de stockage
<i>Arachide</i>	9 / 15	Ce n'est pas la saison, article trop cher, article indisponible
<i>Sucre</i>	11 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Sel</i>	12 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Viande</i>	9 / 15	Article trop cher, insécurité, mauvais état des routes
<i>Huile végétale</i>	10 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Savon</i>	10 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Seau plastique</i>	9 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
Produits supplémentaires		
<i>Pagne</i>	11 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Cuvette métallique</i>	10 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Thière / bouta</i>	8 / 15	Insécurité, mauvais état des routes
<i>Bois de chauffage</i>	6 / 15	Insécurité, problème de stockage
<i>Essence</i>	10 / 15	Insécurité, mauvais état des routes

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines de mars :



3 principales raisons évoquées :⁵

Les clients manquent de moyens financiers pour acheter des produits

59%

Insécurité

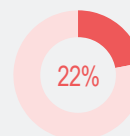
35%

Travail dans les champs (saisonnalité)

31%

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la **fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines de mars :



3 principales raisons évoquées :⁵

Insécurité

58%

Travail dans les champs (saisonnalité)

50%

Autre

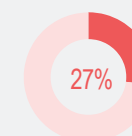
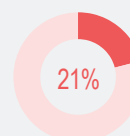
15%

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :

... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées :⁵

Insécurité

53%

Le prix du carburant a augmenté

47%

Limitation des mouvements sur les axes routiers

31%

50%

54%

20%

Annexes

Fiche informative_Juin 2020
Base de données_Juin 2020

Fiche informative_Juillet 2020
Base de données_Juillet 2020

Fiche informative_Août 2020
Base de données_Août 2020

Fiche informative_Septembre 2020
Base de données_Septembre 2020

Fiche informative_Octobre 2020
Base de données_Octobre 2020

Fiche informative_Novembre 2020
Base de données_Novembre 2020

Fiche informative_Mi janvier 2021
Base de données_Mi janvier 2021

Fiche informative_Janvier 2021
Base de données_Janvier 2021

Fiche informative_Février 2021
Base de données_Février 2021

Base de données_Mars 2021

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁶. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en février a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs ;
- Pour Bambari : bêche ;
- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, drap, bêche, marmite, maïs, haricot, viande, arachide, seau ;
- Pour Birao : maïs ;
- Pour Bouar : bêche ;
- Pour Bria : bêche ;
- Pour Kaga-Bondoro : bêche, maïs, manioc ;
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, natte, bêche, marmite, maïs, riz, arachide, viande, seau ;

- Pour Paoua : moustiquaire, marmite ;
- Pour Zémio : maïs, arachide, haricot, viande.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁷ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ "Réouverture officielle annoncée du corridor Douala-Bangui, fermé depuis 3 mois pour insécurité en RCA", Inverstrir au Cameroun, mars 2021.

² Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes" ;
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁴ "RCA : la mairie de Bangui procède au déguerpissement des commerçants qui occupent les abords de l'avenue de l'indépendance à hauteur du centre artisanal", Corbeau News Centrafrique, mars 2021.

⁵ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁶ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁷ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.